

que cette assistance toute passive n'était point suivant les règles ecclésiastiques.

Par conséquent, il ne s'agit pas du tout de savoir en quel costume le cardinal Vaughan assistera au service religieux anglican de Saint-Paul de Londres, mais quel costume il revêtira à la réception qui suivra.

Si l'on observait les usages romains, la question serait vite tranchée. La réception n'étant pas une cérémonie ecclésiastique, le cardinal s'y présenterait en habit de ville, c'est-à-dire en simarre noire filetée de rouge, ceinture, bas et manteau rouges, chapeau noir orné des glands rouge et or. Mais depuis quelques années on a adopté un nouveau costume, et la pratique habituellement suivie dans les évêchés français a pris racine à la nonciature. On distingue donc à la nonciature de Paris un double costume, celui de ville et celui de gala. Le premier vient d'être décrit, le second se compose, pour le cardinal, de la soutane rouge sur laquelle il jette le manteau rouge ou la mozette de même couleur.

Telle est la raison de la demande du cardinal Vaughan, qui désirait savoir s'il doit se présenter à la réception qui suivra le couronnement en soutane noire ou en soutane rouge. Et cette demande rappelle la fameuse réponse que fit le premier consul au cardinal Gonsalvi désireux de savoir en quel costume il devait se présenter : « Qu'il vienne en cardinal le plus qu'il pourra. » Il est probable que le cardinal Vaughan fera de même.

Ce n'est pas d'ailleurs la première fois qu'il paraît à la cour. Invité à un dîner sous la reine Victoria, il se vit placé à la droite du prince de Galles, alors que l'archevêque anglican de Cantorbéry était à la gauche. Réclamation du prélat qui se targuait de son titre de primat d'Angleterre.

« Votre Grâce a raison, dit d'un air bonhomme le prince de Galles, elle est primat d'Angleterre ; mais d'après le protocole, les cardinaux de l'Eglise romaine ont rang de prince et le pas sur les autres dignitaires. Faites-vous nommer cardinal par le Pape, et je vous donnerai immédiatement la première place. »

L'anecdote, absolument authentique, montre le chemin parcouru en cent ans par le catholicisme dans le Royaume-Uni.

(*La Croix*.)

DON GIUSEPPE.